

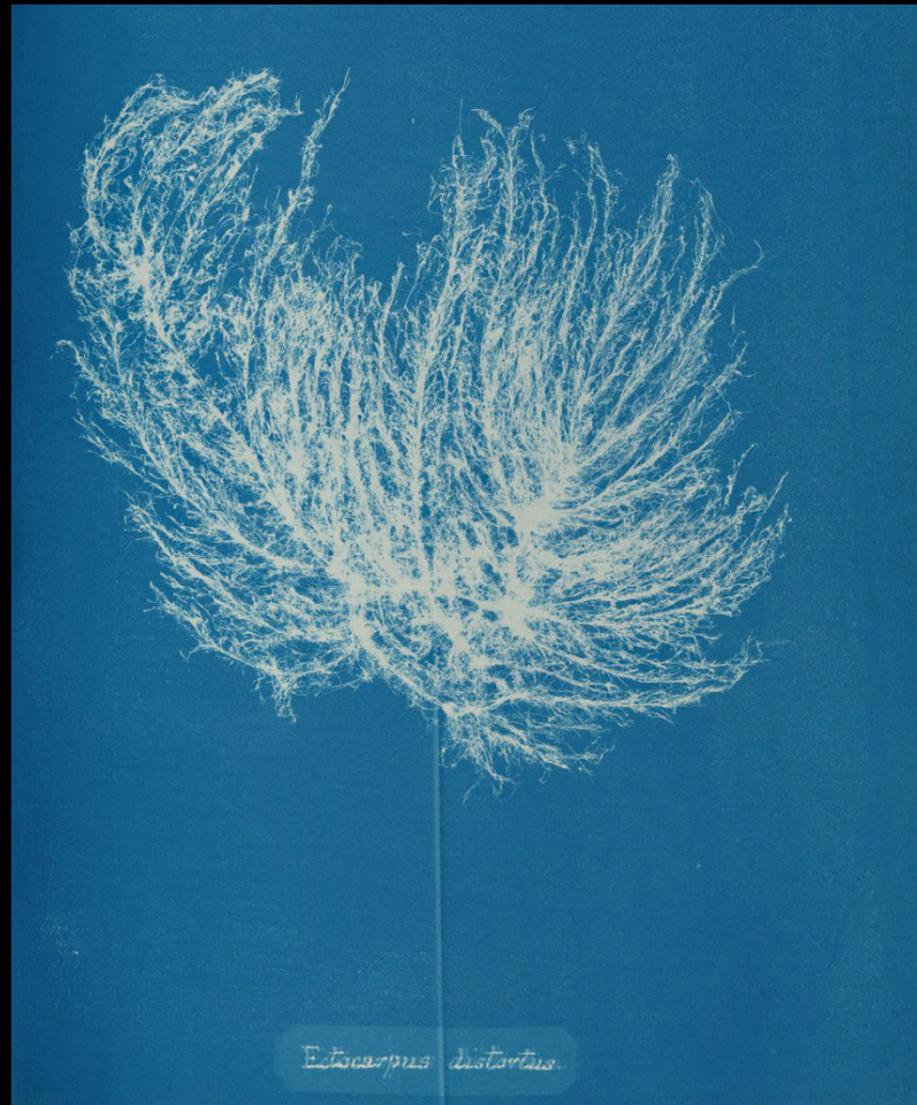


ECTOCLARPUS

Une conférence dansée, sonore et visuelle autour du projet de recherche scientifique international GEOCOLLAB



Projet art et science franco-écossais chorégraphié par Brendan Le Delliou
Pour espaces non-dédiés, tout public
Durée : 1 h



SOMMAIRE

NOTE D'INTENTION	4
ORIGINE DU PROJET	5
PRÉSENTATION DU PROJET	7
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE ET SCIENTIFIQUE	8
LES COLLABORATEUR·ICES	10
LA COMPAGNIE	13
ANNEXES	15
• Photos des premières expérimentations	15
• Cartes des collaborations scientifiques entre Roscoff et Oban portant sur <i>Ectocarpus</i>	16
• Article de Niki Vermeulen à propos du projet <i>Geocollab</i>	18

NOTE D'INTENTION

Comment chorégrapier des liens entre chercheur-euses, entre centres de recherche ? Comment s'emparer du sujet d'étude des algues marines sans être illustratifs ? Comment inventer un vocabulaire commun entre recherche artistique et scientifique ? Mais le plus crucial dans cette aventure est de chercher **comment entremêler recherche scientifique et recherche artistique dans une création artistique originale**. Quels concepts communs ? Quels vocabulaires se font échos ?

Niki Vermeulen elle-même parle de chorégraphie dans ses publications sur le sujet et reprend les concepts **d'agrégation, de circulation et d'oscillation**. La traduction chorégraphique de ces concepts paraît en retour évidente à explorer. Partir des observations et des conclusions des chercheuses et en donner une traduction artistique est donc au centre d'*Ectocarpus*.

Le **rapport aux espaces** est interrogé : lieux de la recherche, tensions spatiales entre les différents centres de recherche éparpillés dans le monde. Quelles trajectoires sont empruntées par toutes les connections scientifiques, qu'elles soient physiques (voyages, colloques, rencontres) ou virtuelles (échanges d'informations, communication web, ...) ? Quels dessins ou tracés dans l'espace cela engendrent-ils ? Quelles formes ces connections inventent-elles ? Dans la **scénographie** de cette conférence dansée, j'utilise les images des cartographies produites par Marion Maisonobe par le biais de **projection sur les danseur-euses**.

Par ailleurs, le **rapport au corps** est scruté et devient une source de langage artistique. Les postures des chercheuses et chercheurs au travail, l'acuité et les tensions qui se mettent en place lorsque ces personnes sont en interaction... J'ai développé une **chorégraphie** à partir des **gestes des scientifiques** (laborant·in·es et chercheur-euses). Le rapport à la manipulation, la relation entre eux constitue un terreau pour une écriture chorégraphique singulière.

La **mise en abyme des matériaux de recherche** (enjeux de l'observation, convocation de l'espace public, hybridation des disciplines artistiques) est aussi au centre du projet : des chercheuses qui observent d'autres chercheur-euses, des artistes qui observent les chercheuses en train d'observer les chercheur-euses, une diffusion acousmatique des enregistrements sonores captés sur les lieux de résidence et des interviews de chercheur-euses, les chorégraphies mentionnées ci-dessus, l'utilisation de visioconférence, la convocation d'autres espaces par le son, ou la projection d'images... On obtient ainsi un léger décalage permanent, un pas de côté autant qu'une polyrythmie.

Le concept de **«chorégraphie des collaborations scientifiques»** est scruté et développé. En effet, ces notions d'agrégation, de circulation et d'oscillation me parlent directement en tant que chorégraphe et deviennent un terrain de jeu duquel émerge un matériau artistique saisissant. La dimension politique sous-jacente à la notion de construction du mouvement et de la pensée scientifique est particulièrement inspirante.

Enfin, les **matériaux observés** constituent un important corpus d'élaboration de la traduction artistique finale : les relations humaines et les collaborations, les algues marines avec comme algue phare l'organisme modèle utilisé par des savants franco-écossais pour mieux comprendre l'évolution du vivant : *Ectocarpus*.

Tout cela nous mène vers cette **conférence chorégraphique sonore et visuelle spécifique**. Cette création peut investir un équipement, un lieu de conférence «classique» avec une première proposition chorégraphique et sonore dans l'espace public puis un cheminement vers le lieu de la conférence proprement dit. Le hall, les différents escaliers et les couloirs peuvent aussi être exploités.

Brendan Le Delliou

ORIGINE DU PROJET

Le projet *Ectocarpus* (algue brune et organisme modèle pour la recherche scientifique) trouve son origine dans la rencontre entre les membres du projet de recherche GEOCOLLAB* et les artistes de Frichti Concept, compagnie chorégraphique en espace public.

D'un côté, **Marion Maisonobe** (géographe des sciences au CNRS à Paris) et **Niki Vermeulen** (sociologue et historienne des sciences à l'Université d'Édimbourg), étudient conjointement la **géographie des collaborations scientifiques en sciences marines dans le cadre du projet franco-écossais GEOCOLLAB**.

De l'autre côté, **Brendan Le Delliou** (chorégraphe, danseur et comédien) et la compagnie **Frichti Concept**. Le travail de la compagnie s'axe autour des notions de frontières, qu'elles soient géographiques ou intimes, ainsi que sur la notion des relations humaines interrogeant les codes sociaux, les rapports de domination, l'identité personnelle... En entremêlant les disciplines artistiques (danse, expérimentations sonores, objets et arts plastiques, ...), ce travail s'ouvre toujours vers de nouveaux horizons comme en témoigne l'évolution récente vers le mot et le son dans toute sa diversité (prise de son, interview, mais aussi systèmes de diffusion acousmatique, ...).

Marion, Niki et Brendan se rencontrent en 2021 au Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges où Frichti Concept était programmée en marge des colloques scientifiques avec ses **Safaris Urbains**. S'en suivent les premières discussions et une seconde rencontre au Campus Condorcet lors d'une résidence de création d'**extension personnelle** en février 2022.

Au fil des échanges entre problématiques géographiques, sociologiques et artistiques, est née l'envie commune de mettre en scène cette collaboration sous la forme d'une conférence dansée devenant objet de création artistique autonome.

La base artistique de ce projet s'appuie donc sur les points de rencontres entre nous : la chorégraphie des collaborations scientifiques (agrégation, circulation et oscillation), la mise en abyme des matériaux artistiques et des situations (diffusion acousmatique des enregistrements sonore sur les lieux de résidences et interview de chercheur-euses, chorégraphies à partir des gestes des chercheur-euses et laborant·in·es, utilisation de la visioconférence, ...), scénographie (espace public investi, format conférence en intérieur et détournement spectaculaire, projections vidéos sur les danseur-euses et mapping, ...).

Par ailleurs, au fil des rencontres est venue l'intention de faire un pas de côté et d'observer les scientifiques dans un autre domaine que celui de la science marine. Dans cette optique, une collaboration avec **Éric Huguet**, chercheur du laboratoire AstroParticules et Cosmologie, a vu le jour.

Ainsi est né le projet *Ectocarpus* et l'envie d'élaborer une proposition spectaculaire reproductible.

*Projet financé par la Royal Society of Edinburgh (RSE) et co-porté par trois spécialistes des Sciences studies : Niki Vermeulen (sociologue et historienne des sciences à l'Université d'Édimbourg), Marion Maisonobe (géographe des sciences au CNRS à Paris) et Morgan Meyer (sociologue des sciences à l'École des Mines de Paris).

PRÉSENTATION DU PROJET



Ectocarpus est une conférence-dansée novatrice qui fait le lien entre la recherche scientifique et l'expression artistique, en mettant en lumière les enjeux de collaboration dans le monde scientifique à travers le prisme du mouvement. S'inspirant des travaux menés dans les stations de Roscoff et d'Oban, cette création questionne les interactions et les connexions qui se tissent entre les chercheurs et chercheuses. À travers le concept de *chorégraphie des collaborations scientifiques*, le spectacle explore les relations humaines qui se développent au sein de ces échanges scientifiques et les formes inédites qu'elles peuvent engendrer.

Dans **Ectocarpus**, le rapport au corps et à l'espace devient un élément central de la réflexion. Le projet invite à se poser des questions fondamentales : comment les connexions scientifiques dessinent-elles des trajectoires dans l'espace ? Quelles formes ces échanges prennent-ils, et comment ces formes peuvent-elles être transcrites en langage chorégraphique ? En scrutant ces dynamiques, le spectacle interroge aussi les interactions humaines, les formes de collaboration, et les possibles points de rencontre entre les savoirs scientifiques et artistiques.

Alternant entre conférence scientifique et performance chorégraphique, **Ectocarpus** invite les chercheuses à sortir de leur rôle traditionnel pour s'engager dans le mouvement et la danse, aux côtés des danseur-euses professionnel-le-s. Ces moments de danse ne se contentent pas de représenter ou de mimer la science ; ils en deviennent la matérialisation vivante, une traduction corporelle de ce que la science crée et transmet. Chaque geste, chaque parole prononcée se transforme en matière artistique, apportant une dimension sensorielle et visuelle au savoir scientifique. Ce dialogue entre la science et l'art permet ainsi de donner un nouveau corps aux découvertes, et d'engager le public dans une expérience immersive où les frontières entre connaissance et création s'estompent.

Le spectacle, qui peut se dérouler en présence des scientifiques ou en visioconférence, crée une interaction unique avec le public, brisant la séparation traditionnelle entre chercheur-euses et spectateur-ices. **Ectocarpus** propose ainsi un pas de côté artistique, une mise en abyme des enjeux de l'observation scientifique, tout en offrant une réflexion sur la manière dont les sciences et les arts peuvent se nourrir mutuellement. Il invite à redéfinir les formes de collaboration, en mêlant savoirs, corps et espaces dans une expérience collective et participative.

Ectocarpus est une exploration inédite où le scientifique devient artiste, et où l'artiste devient chercheur, à travers une chorégraphie qui incarne la collaboration et le partage.

Ils soutiennent le projet :

Royal Society of Edinburgh (Ecosse), **Edinburgh Curious Festival** (Ecosse), **Géographie-Cités**, **CNRS**, **Université Paris-Cité**, **CRL10** (Paris), **La Villa Mais d'Ici** (Aubervilliers), **Décor Sonore**, **La Fabrique Sonore**.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

ARTISTE PORTEUR DU PROJET



BRENDAN LE DELLIOU – Chorégraphe, danseur et comédien

BRENDAN s'est formé à la danse contemporaine au sein de la Cie Arcane qu'il intègre professionnellement dès 1996. Par ailleurs, divers stages et cours professionnels complètent sa formation. Il participe aux créations jeune public de Maria Ortiz Gabella / Cie Arcane (de 1997 à 2010) qui rencontrent un fort succès (plus de 300 dates). Il s'inscrit également dans une démarche d'expérimentation musicale et théâtrale.

Dès 1997, il explore les Arts de la Rue en intégrant la Cie Voilà !, puis la Cie Pied en Sol (2004), la Cie KMK (2008), la Cie Retouramont (2012), la Cie Bouche à Bouche (2014-2015) et la Ktha Cie en tant que comédien (2016).

Depuis 2007, il travaille régulièrement pour l'Opéra de Paris avec divers metteurs en scène et chorégraphes (R.Castellucci, P.Giraudeau, R.Carsen, A Serban...).

Depuis 2003, il crée les spectacles chorégraphiques dans l'espace public de Frichti Concept : 34 créations originales (plus de 430 représentations en France et à l'étranger) avec lesquelles il s'insère dans le paysage polymorphe des Arts de la Rue. En parallèle, il met son expérience de chorégraphe au service d'autres équipes artistiques pluridisciplinaires : Cie Bicubic en 2008, Cie Sens Dessus-Dessous de 2009 à 2012 et Théâtre du Voyage Intérieur en 2016.

DANSEUSE INTERPRÈTE



VIRGINIE AVOT

VIRGINIE a nourri sa passion pour le mouvement sous différentes formes, la danse classique bien sûr (Cie Tessa Beaumont), puis moderne (Cie Rue des arts), jazz (Cie Ray Collins), contemporaine (Sophie Meyer, Pedro Pauwels...), danse-théâtre (La Mezzanine, Cie Prise d'air) et même la revue (tournée internationale) ...

Puis la dimension aérienne s'est ouverte à elle, par la danse verticale (Cie les passagers, Back to the tree), 7 années à explorer l'air et dompter la gravité. Après une jolie chute, elle se forme à la méthode Feldenkrais et devient praticienne, ce qui modifie radicalement son rapport au mouvement dansé. De retour sur le plancher des vaches, c'est avec Frichti Concept qu'elle renoue avec le sol et expérimente le mobilier urbain.

L'ÉQUIPE SCIENTIFIQUE

LES CHERCHEUSES



NIKI VERMEULEN - Sociologue et historienne des sciences à l'Université d'Édimbourg

NIKI est maîtresse de conférence en histoire et sociologie des sciences au sein du groupe d'études sur les sciences, les technologies et l'innovation (STIS) de l'Université d'Édimbourg. Elle étudie les modes d'organisation de la pratique scientifique, en se concentrant sur la collaboration en matière de recherche. Elle a développé un intérêt particulier pour les espaces dans lesquels les gens travaillent ensemble, en analysant les chorégraphies de collaboration, par exemple les mouvements tels que la circulation et l'agrégation pour explorer les dynamiques spatiales de recherche.

Associée au Centre d'études en sciences et technologies (CWTS) de l'université de Leyde ; elle est membre de la Young Academy Scotland (YAS)? de la Royal Society of Edinburgh, du Scottish Marine Science Delivery Group et de l'ESRC/Innovate UK « Innovation Caucus ». En 2018, elle a reçu le prix Tam Dalyell 2018 pour l'excellence dans l'engagement public envers la science grâce à l'application mobile «Curious Edinburgh» (www.curiousedinburgh.org) qui permet d'explorer la ville en suivant des circuits spécifiques à l'histoire des sciences.



MARION MAISONOBE - Géographe des sciences au CNRS à Paris

MARION est chercheuse au CNRS spécialisée dans la géographie des sciences. Elle a fait sa thèse sur la géographie du système scientifique contemporain. Elle s'intéresse à la structure des réseaux de Coopération scientifique. Les publications issues de sa thèse mettent en évidence le rôle toujours structurant des cadres nationaux dans l'établissement des collaborations entre scientifiques.

Afin d'éclairer notre compréhension des rapports entre espaces géographiques et liens sociaux, son travail porte aussi sur les logiques spatiales de sociabilité. Ayant recours aux méthodes de l'analyse de réseau et de la visualisation d'information, elle travaille à rendre accessibles et reproductibles ses approches. Elle est en charge du développement de l'application web NETSCITY permettant de cartographier les données de la science à l'échelle mondiale.

LES COLLABORATEUR·ICES

La présence du son et de la musique est cruciale dans ce projet. Nous avons travaillé sur cette adéquation du propos et de la musique tant dans son rendu physique à travers une diversification des sources de diffusion, que dans les propositions même de textures sonores, entre sons réalistes de la ville et compositions musicales.



MICHEL RISSE - Poly-instrumentiste, improvisateur et percussionniste

Formé au Conservatoire de Strasbourg, il a travaillé avec les artistes les plus divers de Moondog à Vince Taylor en passant par Angel Parra, Nicolas Frize. Il a collaboré avec de nombreux studios et théâtres pour l'enregistrement de musiques de films et de scène. C'est dès 1972 qu'il compose ses premiers «décors sonores», installations électroacoustiques pour lieux publics (Strasbourg : Porte de l'Hôpital, Musée d'art moderne (1984), Fnac (1982), Agadir : hôtel Atlas (1977), Paris : Palais de Chaillot (1983). Il fonde Décors Sonore en 1984 avec Pierre Sauvageot. Cette compagnie offre au public depuis 1985 des spectacles singuliers où se mêlent théâtre, pyrotechnie, poésie, humour, technologie, et bien sûr création musicale.



RENAUD BIRI - Régisseur, technicien du son et musicien

RENAUD entre à Décor Sonore en 1995 comme objecteur de conscience. Depuis son service civil et un diplôme des Arts et Techniques du son, il est resté l'un des principaux et indispensables acteurs des projets menés par Décor Sonore. Associé à toutes les créations de la compagnie depuis *Les Monstrations Inouïes*, il est à la tête des opérations techniques, mais joue également dans plusieurs des spectacles (*Les Chantiers de l'O.R.E.I.*, *Les Kaléidophones*) et participe aux actions de sensibilisation menées par la Fabrique Sonore.



STÉPHANE GASQUET - Compositeur et interprète

Il commence le piano à 16 ans avec une formation jazz. Après une formation classique, un 1er prix de piano et analyse musicale au conservatoire de Meudon en 2000, il poursuit son parcours dans le jazz au conservatoire de Paris 9, puis à celui de Montreuil, et à la Bill Evans Piano Academy. En parallèle, il se forme en autodidacte à la guitare, la basse, la clarinette, l'harmonica, la flûte ou les percussions. Durant 16 ans, il crée les musiques des spectacles de rue de la compagnie Frichti Concept.



CLAUDIO CAVALLARI - Réalisateur et graphiste

CLAUDIO travaille depuis 20 ans dans la création d'images pour le cinéma, le documentaire, la publicité et le spectacle vivant. Son travail est axé sur la recherche picturale, et depuis environ 10 ans il se spécialise dans la création de «fresques vivantes». Il a notamment collaboré avec Peter Greenaway pour le projet *The Tulse Luper Suitcases*, Eve Ramboz pour le spectacle *Le Jardin des délices* de Blanca Li, Les Petits Français pour plusieurs projections monumentales, mais aussi pour la Fête des lumières de Moscou, la Royal Opera House de Londres ou encore la dernière tournée internationale de Mylène Farmer. Il a réalisé la scénographie vidéo pour le dernier spectacle de danse de Lionel Hoche et le concert de Gérard Lesne. Sa recherche est de plus en plus axée vers la réalisation de dispositifs interactifs.



JULIE BOSSARD - Scénographe, accessoiriste et plasticienne

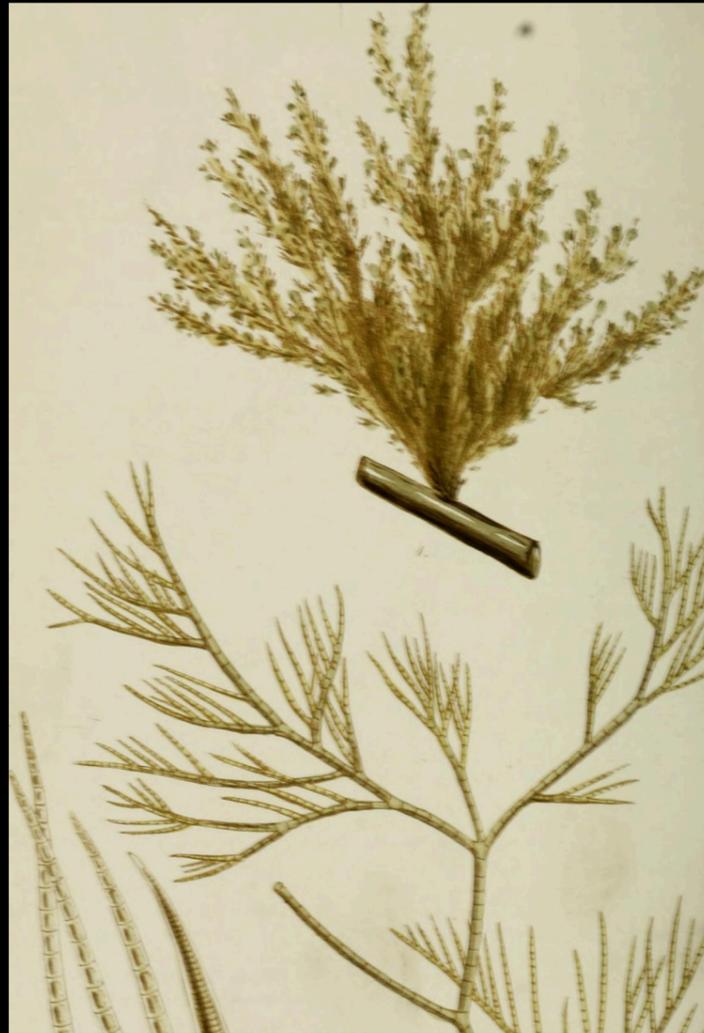
JULIE a étudié les Arts Appliqués, le Design et l'aménagement d'espaces à l'IDAE à Bordeaux en 2003 puis le décor de spectacle à l'INFA à Nogent-sur-Marne en 2005. Elle débute en tant que plasticienne et accessoiriste avec Méliadès, compagnie de spectacle vivant et des arts de la rue. Depuis, elle s'oriente vers un travail plus strictement scénographique. Factrice de masque et formée à la corde à piano, Julie est une artiste pluridisciplinaire qui a collaboré avec plusieurs compagnies (Liria, Les Grandes personnes, Les Anges Mi-Chus, etc.)



LEA DI GREGORIO - Costumière

Après une licence en arts du spectacle à Paris 8, St-Denis, elle se spécialise dans le costume et intègre l'école La Générale en 2015 où elle se forme aux métiers de costumière et d'habilleuse. Depuis 2017 elle exerce son métier au sein de la compagnie d'art de rue Les Goulus, avec qui elle intègre l'association La Villa Mais d'Ici, à Aubervilliers. Ce collectif lui permet d'ouvrir son réseau à différentes compagnies avec lesquelles elle collabore, notamment Frichti Concept avec laquelle elle a travaillé sur les spectacles / *(slash)*, ou *l'Homme D* et *extension personnelle*.

LA COMPAGNIE



Créée en 2003 autour du chorégraphe Brendan Le Delliou, Frichti Concept est une compagnie de danse travaillant essentiellement dans l'espace public. Les thématiques induites par le travail dans cet espace questionnent à chaque fois les notions de frontières, géographiques et intimes, leurs porosités et leur racine dans les codes sociaux qui y sont accolés. La compagnie s'interroge plus récemment sur les notions de libre arbitre, des rapports de domination (sociale, entre les genres ...), d'identité personnelle et d'usages populaires (influences des nouvelles technologies).

La compagnie invente des propositions chorégraphiques où le danseur est incarné, au présent, afin qu'il développe avec l'espace et le public une relation chaque fois renouvelée. Le métissage des disciplines, des influences, des cultures est le moteur du travail de notre équipe artistique.

Après une première période où ce métissage s'est porté sur les rapports entre danse et musique (*Trace ta route*, *Ratatouille et Raille ta trouille* et *Fricassée de museaux franco sur le piment !*), Frichti Concept a exploré les liens entre danse et manipulation d'objet (*Bric à Brac* et *Scène de Ménage*). Ensuite ses recherches se sont dirigées vers des formes éphémères mêlant écriture ciselée et improvisations dirigées, plaçant le spectateur au cœur de l'espace de jeu (*Romances*, *Les Impromptus Chorégraphiques*, *IC#6* et *Virgules Chorégraphiques*). A travers */ (slash)*, *ou l'Homme D*, et *extension personnelle*, Frichti Concept poursuit ses mélanges de disciplines détonants en développant des spectacles interrogeant un espace en mouvement, la représentation elle-même, le rapport au présent des danseur-euses comme des spectateur-ices et le rapport au texte.

Les spectacles professionnels en diffusion :

extension personnelle, création 2022 (20 représentations)

/ (slash), *ou l'Homme D*, création 2018 (34 représentations)

Virgules Chorégraphiques, création 20218 (58 représentations)

Réci(t)proque, création 2018 (7 représentations)

IC#6, création 2014 (8 représentations)

Les Impromptus Chorégraphiques, création 2013 (37 représentations)

Safaris Urbains, création 2013 (37 représentations)

Scène de Ménage, création 2011 (93 représentations)

Bric à Brac, création 2009 (9 représentations)

Romances, création 2008 (30 représentations)

Fricassée de museaux franco sur le piment !, création 2007 (75 représentations)

Trace ta route, *Ratatouille et Raille ta trouille*, création 2003 (75 représentations)



ANNEXES

Création chorégraphique

Brendan Le Delliou
Tél : +33 (0)6 23 67 35 30
frichti.concept@free.fr

Administration & production

Benoît Monique
Tél : +33 (0)6 76 36 72 85
admi@frichticoncept.net

Communication & médiation

Clara Quinet
communication@frichticoncept.net

Esther Bourdillon
Alternante
prod@frichticoncept.net



FRICHTI CONCEPT
206, quai de Valmy, boîte 65
75010 Paris
www.frichticoncept.net

I. Les premières expérimentations

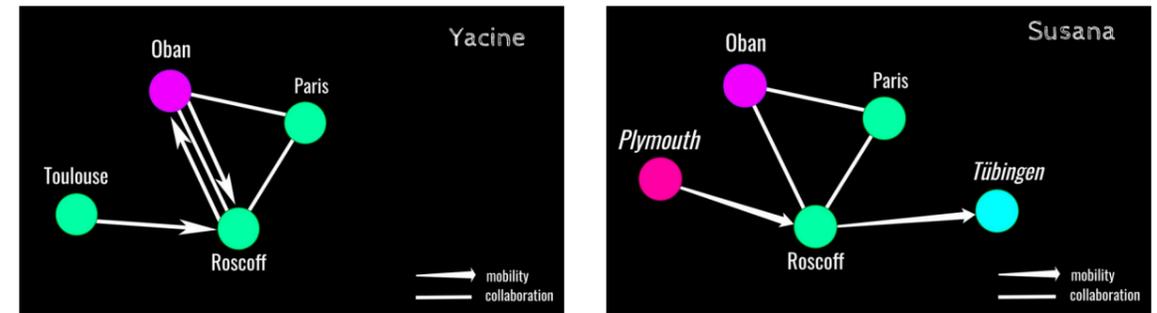
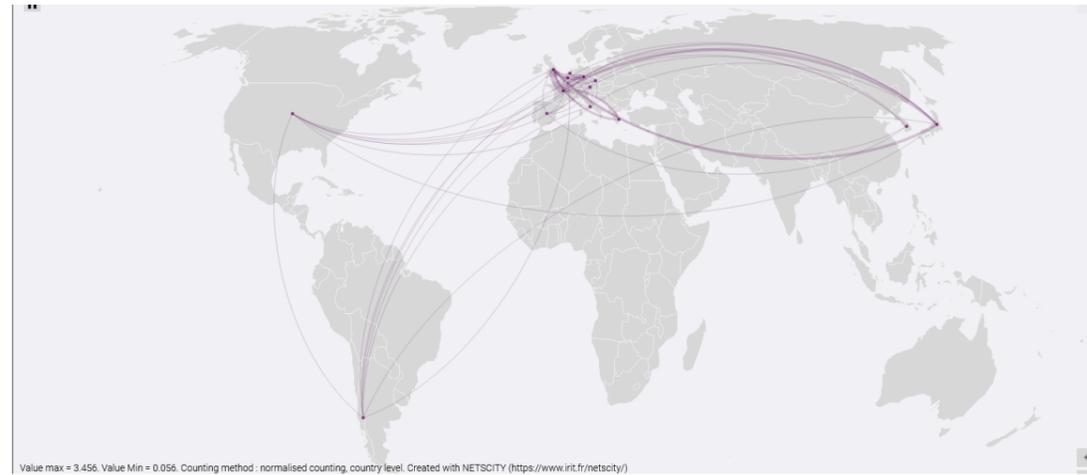


Ectocarpus à Edimbourg au Curious festival, septembre 2023

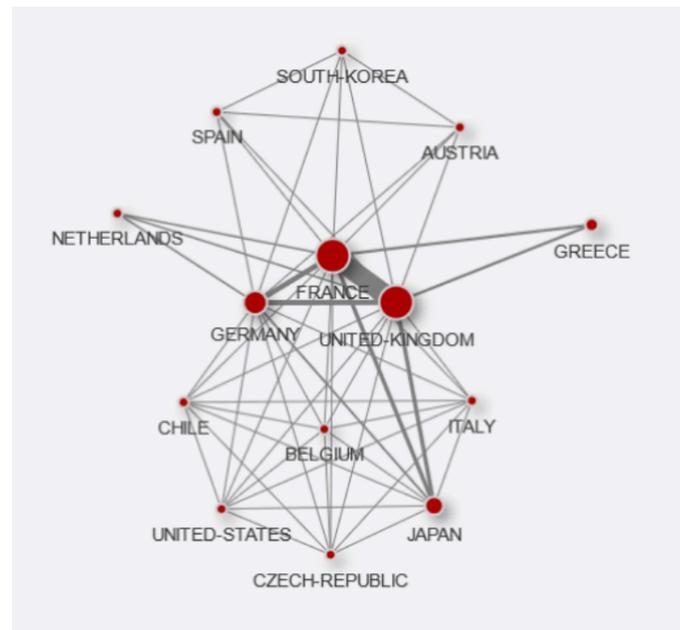


Ectocarpus à Paris lors de la Fête de la science, octobre 2023

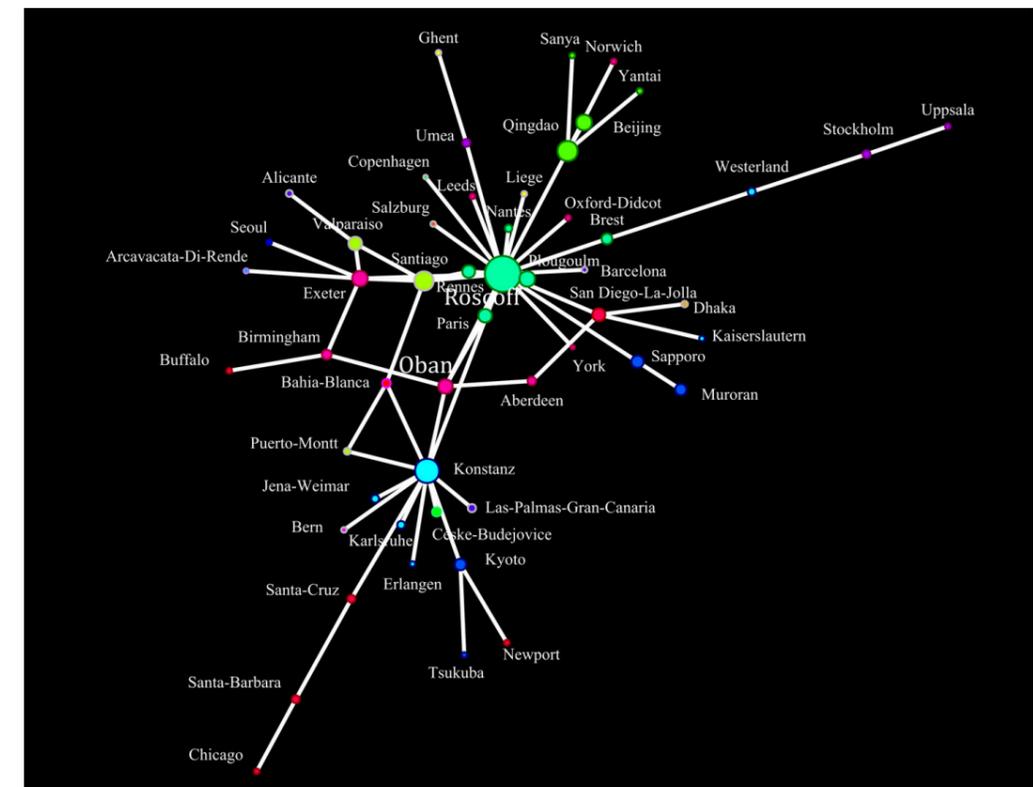
II. Cartes des collaborations scientifiques entre Roscoff et Oban portant sur *Ectocarpus*



Cartographie des mobilités et collaborations de chercheur-euses travaillant sur l'algue *Ectocarpus*.



Carte réalisée par Marion Maisonobe avec le logiciel NETSCITY à partir d'une sélection de 10 articles de recherche contenant le mot «*Ectocarpus*» et ayant au moins un co-auteur de Roscoff et un autre d'Oban. Ces deux cartes montrent l'ensemble des pays ayant collaboré à ces 10 articles.



Composante géante du réseau interurbain de collaboration scientifique sur l'algue *Ectocarpus* jusqu'en 2021. Data: Web of Science. Mapping: NETSCITY, R and Inkscape.

Seaweed research rooted in international collaboration

The Scottish-French RSE Sature project *Geographies of Scientific Collaboration* (GeoCollab) aims to advance our understanding of international scientific collaboration and mobility.

The project brings together early career and senior researchers from the University of Edinburgh and the CNRS in Paris, working at the interface between geography, Science and Technology Studies and scientometrics. In short, the project is a collaboration between researchers who study collaboration: the geography of scientific work and its (inter)national relations.

This topic is timely, not only in light of Brexit, which challenges European connections, but also as current societal challenges – such as the interrelated pandemic, biodiversity and climate crises – are global problems which require international collaboration. As such, understanding the ways in which international research networks emerge and are maintained over time is key. One of the fields we focus on in our project is marine biology, which is relevant in the context of the current UN Decade of Ocean Science for Sustainable Development (2021–2030).

Marine biology is specifically interesting as it is connected internationally through its object of research – oceanic life is globally distributed – while it also links to conservation of biodiversity and applications, e.g. fisheries and seafood. During its

history, the field has gone through several transformations related to geopolitical events and technological developments, including the genomics revolution. Within the current context of environmental pollution and climate change, an analysis of marine biology helps to explore topical and geographic connections and we decided to further focus on an area of research, relevant for both Scotland and France – seaweed.

Through extensive coastlines, both countries are ideal places for the study of seaweed, its varieties and their roles in coastal ecosystems. Moreover, they both share a cultural history with seaweed providing humans with fertiliser, food and medicine, while at the moment seaweed is regaining popularity, as a source of sustainable innovation and through its role in blue carbon storage. Although much is known about seaweeds and the places they can be found, yet to be mapped is how seaweed research and its use has developed over time, what research is performed where and how (inter)national research networks are created and sustained.

In our project we found early traces of interaction between Scotland and France, including Patrick Geddes visiting Roscoff Marine Station, which specialises in seaweed research and recently played an important role in the creation of the *Seaweed Manifesto* (2020). Roscoff was connected

to the Scottish Marine Station, which was originally based in Granton but can be seen as the predecessor of the Scottish Association for Marine Research (SAMS) currently based in Oban and home to the Seaweed Academy. We are tracing these historic relations into the present, e.g. through the establishment of the European Marine Biological Resource Centre (EMBRC) – which the UK is no longer part of following Brexit – and entrepreneurial activity, including regional Blue Economy strategies.

To further explore these international movements over time and space, we are currently creating a choreography with dancers from French dance company Frichti Concept around the model organism *Ectocarpus* and the connections it generates. As such, seaweed is a great example of an organism that brings actors together – not only researchers but also artists, entrepreneurs, policymakers and those living in coastal communities.



Dr Niki Vermeulen

Dr Niki Vermeulen, Young Academy of Scotland alumni; Senior Lecturer, Science, Technology and Innovation Studies, The University of Edinburgh; co-authored with Dr Marion Malsosobe, Géographie-cités, CNRS, (The French National Centre for Scientific Research)

¹ oceandecade.org

«Seaweed research rooted in international collaboration», Niki Vermeulen. RSE Resource Spring 2023

“ To further explore these international movements over time and space, we are currently creating a choreography with dancers from French dance company Frichti Concept around the model organism *Ectocarpus* and the connections it generates.”

Niki Vermeulen à propos du projet *Ectocarpus*